JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 107 (1966), p. 281-292
<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1966__107__281_0>

© Société de statistique de Paris, 1966, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM
Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

IV

BIBLIOGRAPHIE

COURTHÉOUX (Jean-Paul). — *La répartition des activités économiques.* Préface de Jean FOURASTIÉ. Un volume 14 × 21, 274 pages. Centre de Recherche d'Urbanisme, Paris 1966.

L'étude de la croissance économique suppose une classification préalable des activités. La distinction entre secteurs primaire, secondaire et tertiaire est devenue classique; néanmoins cette distinction a perdu sa rigueur originelle en se vulgarisant. De plus, elle a révélé à l'usage ses, limites et même ses imperfections pour l'analyse de certains phénomènes liés, par exemple, à l'urbanisation.

Le présent ouvrage, après avoir rappelé et précisé les principes et les critères de la théorie des trois secteurs, en effectue la critique et propose de nouvelles répartitions des activités économiques qui pourraient éventuellement être croisées avec la répartition traditionnelle.

Certes, les instruments d'analyse de la théorie des trois secteurs, et notamment le modèle des relations entre l'emploi, la productivité et la consommation, répondent, plus que jamais, aux besoins de notre temps. Mais l'observation et l'interprétation des activités collectives par cette théorie doivent être complétées par une étude des activités individuelles, des statuts, des catégories socio-professionnelles et même des classes sociales.

L'auteur propose de grouper ces activités individuelles en activités d'application, activités de relation et activités d'innovation. Appliquant cette répartition aux données du dernier recensement, il parvient alors à des résultats surprenants, montrant, par exemple, que même dans une société progressive, les tâches d'innovation et d'invention occupent un effectif très faible de la population active.

Ces essais de répartition de la population active ne doivent pas masquer pour autant les problèmes concernant la population inactive... L'insuffisance des données socio-économiques relatives à la population inactive s'oppose en effet à l'abondance des informations statistiques concernant la population active. Cet ouvrage montre donc aussi l'urgente nécessité d'une meilleure connaissance de la population inactive.

MANESCU (Manea). — *Calcul économique.* Un volume 1051 pages Academiei Republicii Populare Romine.

Cet ouvrage traite de nombreux problèmes théoriques et des applications pratiques du Calcul Économique. Il constitue la synthèse des recherches effectuées par le Centre de Calcul Économique de l'Institut des Sciences Économiques de Bucarest par des professeurs, des spécialistes de la production et des chercheurs. Il étudie les applications pratiques du calcul économique intéressant les économistes, ingénieurs, professeurs des grandes écoles, chercheurs, etc. Les divers aspects des problèmes étudiés concernant l'industrie, la construction, les transports, l'agriculture, etc. embrassent toutes les branches de l'industrie nationale, les entreprises, exploitations agricoles et autres unités économiques.

Dans son prologue l'auteur expose que la formulation mathématique a été appliquée en Roumanie dans l'industrie et qu'elle a permis d'obtenir des résultats intéressants dans la détermination du poids optima de l'équipement et des zones de production en utilisant une planification rationnelle de la production, en choisissant les conditions techniques optimales, en déterminant la rentabilité, etc...

L'ouvrage contient de nombreuses applications de programmation mathématique dont la plupart sont des programmations linéaires. Elles montrent, dit l'auteur, les domaines dans lesquels la programmation mathématique peut être appliquée et prouvent qu'elle est accessible aux ingénieurs, aux économistes et aux planificateurs et soulignent son grand intérêt en raison des économies parfois importantes qu'elle permet de réaliser par une planification plus scientifique.

Les cadres retraités vus par eux-mêmes. Caisse Interprofessionnelle de Prévoyance des Cadres, (C. I. P. C.), 31, rue Médéric Paris-XVIIe. 1966.

Les études réalisées en France sur le « troisième âge » ont été jusqu'à présent peu nombreuses en dépit de l'importance des problèmes soulevés par le vieillissement. Aussi il y a lieu d'accueillir avec intérêt le livre « Les cadres retraités vus par eux-mêmes » que la C. I. P. C. vient de publier à la suite d'une enquête par sondage d'opinion qu'elle a entreprise auprès d'un échantillon de 2 000 cadres retraités.

Le livre aborde non seulement la situation matérielle des cadres retraités mais aussi les aspects psychologiques de leur existence en révélant leurs désirs et leur comportement en face des difficultés qu'ils rencontrent. C'est ainsi qu'à côté des indications qui sont données sur le niveau de leurs ressources, leur état de santé, leurs conditions de logement, on y trouve celles qui concernent leur adaptation à la retraite, les relations qu'ils entretiennent avec leurs enfants, leurs besoins financiers ou affectifs, leur attitude à l'égard des formules de vie collective en maisons de retraite ou résidence.

L'impression d'ensemble qui ressort des réponses de la majorité des intéressés est relativement satisfaisante mais l'enquête fait aussi apparaître la situation difficile d'un nombre non négligeable de retraités pour lesquels il convient de rechercher des mesures qui pourraient permettre de répondre à leurs besoins et à leurs aspirations.

Le contrôle statistique des fabrications. Troisième édition revue et mise à jour par René Cavé, ancien éléve de l'École polytechnique, ingénieur militaire en chef de l'Armement. 1 vol. 16 × 25, 544 p., Eyrolles, Paris, 1966.

Cette troisième édition conserve au livre son objectif premier d'utilisation partique : donner le moyen d'employer des méthodes de contrôle statistique et, si nécessaire, des méthodes d'études statistiques, valables en tous domaines.

Cependant des compléments ont été insérés, dont les plus importants concernent les tables normalisées de contrôle de la fiabilité.

La première partie fournit au lecteur le matériel statistique nécessaire, c'est-à-dire les définitions des lois principales, mais l'auteur a ajouté diverses considérations pratiques utiles telles que l'interprétation des diagrammes de fréquence, l'utilisation des nombres au hasard, les pertes d'information, etc.

La seconde partie donne les méthodes de contrôle statistique en cours de fabrication par mesures et par calibres (méthodes classiques, méthodes mises au point par l'auteur, méthodes nouvelles et simplifiées). Le travail du contrôleur est facilité par des tableaux en abaques.

La troisième partie contient les indications nécessaires permettant d'établir un contrôle de réception efficace, à prix minimum ou à coût fixé, pour des risques admis par le client et le fournisseur, ou pour une qualité moyenne limite. Les conditions de réception du *MIL — STD — 105 — D* sont données intégralement, au moyen d'une présentation condensée originale. *Le contrôle de la fiabilité* est exposé, et des abaques ou tables permettent de déterminer les conditions d'essais tronqués, censurés, progressifs.

La quatrième partie concerne l'application des méthodes statistiques aux recherches; son contenu est l'outil indispensable permettant de prendre une décision avec des risques d'erreurs réduits au minimum ou tout au moins fixés (comparaison d'appareils, de procédés de fabrication, etc.). Le dernier chapitre précise les activités du Service Qualité.

18 additifs (démonstrations), tableaux récapitulatifs (18 pages), 24 tables et 9 abaques terminent l'ouvrage (soit 8 de plus que dans l'édition originale).

Ainsi rédigé et mis à jour, l'ouvrage de M. Cavé s'adresse non seulement aux statisticiens industriels, mais aussi aux ingénieurs et techniciens intéressés par l'utilisation de ces nouvelles méthodes de contrôle des fabrications.

***

Mise au point d'un programme d'ordonnancement : Étude déterministe et étude probabiliste. Mémoire présenté le 17 juin 1964 pour la soutenance du diplôme d'Études supérieures de mathématiques appliquées, Université de Clermont-Ferrand, par M. Gilles THOMAS.

Au système défini par un ensemble de tâches soumises à une famille de contraintes on peut associer un « graphe » (ensemble de points ou « sommets » reliés par des lignes orientées (arcs).

La représentation d'un programme par graphe se fait généralement : aux États-Unis, selon le système PERT, par évaluation séquentielle des événements (étapes) et activités (ou tâches); en France, selon la méthode des potentiels de B. ROY, par évaluation de tâches et contraintes.

G. Thomas compare ces deux modes de représentation, et définit la notion de « chemin critique » (chemin le plus défavorable parmi tous ceux qui peuvent être parcourus du « sommet début » au « sommet fin » du graphe); il expose une méthode de recherche de ce chemin dans le cas de la représentation potentiels-tâches (avec utilisation du calculateur PB 250)

La deuxième partie du mémoire traite de l' « Introduction » de l'aléatoire dans les problèmes d'ordonnancement, notamment par emploi de « méthode de simulation ».

La méthode Pert implique que la durée (t) à prévoir pour chaque tâche à accomplir pour passer d'une étape à la suivante représente une variable aléatoire : la valeur la plus probable est celle du mode t_e ayant 50 % de chances d'être dépassée : la plus petite durée, par estimation optimiste ($t_{\min}$) et la durée la plus longue à craindre selon l'estimation pessimiste $t_{\max}$ sont supposées telles que l'étendue $t_{\max} - t_{\min}$ corresponde à 6 écarts-types de la distribution de cette variable aléatoire t; on estime alors la variance à $\sigma^2 = \left(\frac{t_{\max} - t_{\min}}{6}\right)^2$; on admet que la distribution peut se représenter par le modèle mathématique de la « distribution bêta incomplète à 4 paramètres » telle que la moyenne soit $\bar{t} = \frac{t_{\max} + 4\,T_e + t_{\min}}{6}$, d'où la condition supplémentaire $p + q = 4$, réalisée en attribuant à ces paramètres les valeurs $p = 2 + \sqrt{2}$, $q = 2 - \sqrt{2}$.

Fort judicieusement M. G. Thomas critique cette estimation fantaisiste des t_e et de leur variance; l'analyse statistique employée par les méthodes de simulation lui permet d'obtenir, quant aux « durées moyennes par activité » et à leur variance, des informations plus valables que celles obtenues par le Pert.

Pour une tâche où, selon le système Pert, la moyenne du temps d'exécution t_e avait été estimée à 186 avec une variance de 62 la simulation a permis de déterminer, d'après la distribution 100 valeurs de la variable aléatoire t_e, une moyenne $\bar{t}_e = 205{,}59 \pm 0{,}5$.
50 % des valeurs de t sont inférieures à 205, 16 % inférieures à 200 et 84 % inférieures à 210, ce qui conduit à l'estimation graphique $\bar{\sigma}\ t_e \approx 1$, selon le modèle de la distribution normale des fréquences de t_e entre $t_{\min} = 190$ jours et $t_{\max} = 219$ jours.

D'ailleurs la fonction de répartition $f\ (t_e)$ calculée selon le modèle de la loi β-Pert conduit G. Thomas à élaborer une courbe sigmoïde très fortement dissymétrique, qu'il subdivise en 4 sections, en calculant pour chacune une équation en X et en Y pour les étendues de variations 0 à1 de chacune de ces variables : il resterait à étudier les possibilités d'anamorphose en droite.

J. DUFRÉNOY

A. RENYI Professeur à l'Université de Budapest. — *Calcul des probabilités avec un appendice sur la théorie de l'information* Traduit de l'allemand par C. BLOCH Assistante à la Faculté des sciences de Poitiers. 1 vol. 636 pages 16 × 25, avec 26 figures, DUNOD, PARIS, 1966.

Cet ouvrage est un cours théorique d'introduction au calcul des probabilités. Il s'adresse, nous dit-on, à des étudiants ayant déjà une certaine culture mathématique, mais le calcul des probabilités y est pris à la base.

Le livre expose d'abord les fondements axiomatiques d'après Kolmogorov. Par la suite, chaque notion probabiliste est introduite pour en permettre l'utilisation et l'application.

Des exemples sont traités, certains plusieurs fois, en partant de points de vue différents (en particulier : la désintégration radio-active, la répartition des vitesses des molécules gazeuses),

et d'autres s'appliquant à la physique (compteurs de particules), à la chimie, à l'astronomie et à l'industrie (pannes de machines).

Tout ce qui concerne les algèbres de probabilités conditionnelles est dû en grande partie à des travaux originaux du professeur Renyi, de même que certaines parties de l'appendice sur la théorie de l'information.

A noter enfin que des commentaires et notes bibliographiques, classés par chapitre, constituent des points de repère pour orienter le lecteur dans une bibliographie par ailleurs très abondante.

Ce livre devrait intéresser les étudiants en cours de licence et spécialistes du calcul des probabilités, ainsi que les chercheurs des diverses sciences et techniques qui ont recours au calcul des probabilités et à la théorie de l'information.

A noter que des exemples et des applications immédiates concrétisent les parties abstraites de ce livre et que les chapitres sont suivis d'exercices, les uns simples, d'autres difficiles et certains reprenant des travaux récents; plusieurs problèmes de théorie des nombres sont résolus par le calcul des probabilités.

Quelques chapitres traitent des algèbres de probabilités conditionnelles et un appendice concerne la théorie de l'information.

R. Jolivot.— *L'information statistique dans les pays en voie de développement.* Ministère de la Coopération, Paris, 392 pages 15 × 24, 1964.

L'ouvrage de M. Jolivot porte en sous-titre « Manuel de Statistiques courantes » et s'inscrit dans la série des manuels édités par le ministère de la Coopération. Il s'adresse plus particulièrement à tous ceux qui, de près ou de loin, contribuent à l'élaboration des séries statistiques d'origine administrative dans les pays africains francophones et à Madagascar.

Depuis l'implantation des premiers services de statistique dans ces États d'incontestables progrès ont été réalisés dans l'approche économique des pays intéressés mais au cours de ces dernières années l'effort a surtout porté sur les enquêtes de structure devant permettre de combler une partie des vides apparus dans la mise sur pied des tableaux économiques. Les moyens mis en œuvre tant en personnel qu'en matériel, ont absorbé une grande partie de l'activité des services de statistique qui n'ont plus toujours eu la possibilité de se pencher sur le sort des séries statistiques dites courantes dont certaines ont peu à peu disparu à la suite de la mise en place d'un personnel nouveau mal informé de l'importance de ce genre de documentation. Il a alors paru utile, en passant en revue les séries statistiques de base constituant l'ossature d'un annuaire statistique classique, de mettre en relief les difficultés rencontrées et de rechercher les remèdes qui pourraient être utilisés pour les surmonter.

Le manuel ainsi réalisé vise d'une part à rappeler aux services de statistique nationaux l'essentiel des séries statistiques qu'il importe de rassembler sous l'optique d'une mise à jour permanente des comptes économiques et d'autre part à attirer l'attention des services administratifs ou para administratifs sur l'importance qui s'attache aux données statistiques qu'ils élaborent.

Il se divise en deux parties : un inventaire des statistiques courantes et un rappel succinct de la technique statistique.

Le mérite de cet ouvrage est d'avoir tenté d'effectuer pour la première fois un inventaire quasi-exhaustif des données statistiques courantes nécessaires à la connaissance de la situation socio énocomique de ces États et à l'observation de son évolution. Cet inventaire comporte six grands chapitres allant de la description de l'organisation politique et administrative aux statistiques. financières en passant par les statistiques relatives à la climatologie, à la population et à l'évolution sociale. à la production et aux moyens de production, aux échanges et aux moyens de communication.

La seconde partie de l'ouvrage constitue un rappel succinct de la technique statistique concernant la présentation des tableaux et graphiques, la terminologie et la méthode statistiques ainsi que l'essentiel de la méthode des sondages.

Ajoutons que l'auteur est administrateur de l'I. N. S. E. E., expert statisticien de la Coopération et a acquis de solides connaissances pratiques par quinze années d'expérience africaine et malgache ce qui confère à son ouvrage une incontestable autorité.

J. Pellier

Jacques BRANGER. — Traité d'économie bancaire, t. II, 1 vol., 486 p., Presses Universitaires de France.

M. Jacques Branger, professeur au conservatoire des Arts et Métiers, président de l'institut de Crédit, vient de nous donner le tome II de son « Traité d'Économie bancaire ».

Cet auteur a été un des rares hommes à repenser la banque, à avoir à son sujet des idées nouvelles et à mettre celles-ci en action. Trois personnalités avaient avant la guerre œuvré dans la même voie et montré la même compréhension de l'évolution bancaire : les regrettés Henri Ardant et Pierre Montfajon, qui furent mes amis, et, sur le plan doctrinal, mon vieux compagnon de toujours Achille Dauphin-Meunier.

M. Branger fit de la Caisse nationale des Marchés de l'État, qui végétait quand il y entra, le grand organisme de crédit qu'elle est devenue en totalisant au 31 décembre 1964 6 972 millions d'engagements.

Pendant l'occupation allemande, grâce à la technique de la lettre d'agrément, il finança les industries des produits de remplacement qui permirent à la France de vivoter, et après la libération les fabrications dites « d'utilité sociale » destinées à procurer en quantité suffisante les objets de première nécessité dont la pénurie se faisait sentir.

Après la guerre, en se basant sur un article 8 des statuts de la Caisse fort vague, M. Branger créa de toutes pièces le crédit professionnel mutuel à moyen terme qui représente à l'heure actuelle par son importance le quart des crédits à moyen terme d'équipement accordés aux entreprises privées et le sixième du total de tous les crédits de cette durée.

Rappelons que dans le premier tome de son ouvrage l'auteur a traité « Les institutions de banque » qu'il classe sous les rubriques suivantes : « Les banques d'émission — Les banques et les établissements financiers — Les établissements de crédit sous tutelle publique — Les établissements et services administratifs ». Dans le second tome, il étudie « Les opérations de banque » après avoir donné un large et très intéressant aperçu des instruments juridiques du crédit et du commerce de l'argent. L'activité bancaire est minutieusement passée en revue dans les quatre chapitres suivants : L'opération d'escompte — Les opérations de crédit — Les opérations financières — Les opérations accessoires et les services. Il termine par des considérations fort pertinentes sur la politique du crédit.

L'économie bancaire est ainsi étudiée de main de maître sur toutes ses faces. Le grand mérite de ce livre est d'avoir lié activement le droit à l'exposé de la technique bancaire. Les règles juridiques dominent l'exercice de la banque mais jusqu'à présent tous les traités bancaires publiés depuis la Libération, et ils sont nombreux et de valeur inégale, ne s'étendaient guère sur les aperçus juridiques des affaires de banque. L'originalité dn livre de M. Branger est d'avoir critiqué certaincs techniques bancaires qui datent d'un autre âge en particulier la mobilisation à moyen terme. Les quatre signatures exigées pour cette opération sont en effet, selon moi, parfaitement ridicules. Elles pouvaient se concevoir au temps où l'on espérait de cette manière empêcher les billets ainsi créés d'accéder à l'Institut d'émission, mais maintenant que l'on a supprimé l'escompte à la Caisse des Dépôts et Consignation des effets représentant les crédits à l'équipement, pourquoi avoir remplacé l'endos précédemment exigé par un aval? La signature du Crédit national n'est-elle donc pas suffisante pour assurer la sécurité de l'ultime réescompteur, la Banque de France, qu'il faille la renforcer par un engagement de la Caisse des Dépôts? Toute l'organisation du crédit à moyen terme doit être révisée et je suis étonné que le Conseil national du Crédit ne se préoccupe pas de ce problème. De même doit-on féliciter M. Branger de déclarer que les cautions demandées pour l'exécution des marchés de l'État sont plus nuisibles qu'utiles et qu'elles devraient être supprimées.

J'aurais aimé que l'auteur étudiât de façon plus appronfondie les engagements par signatures et les opérations de change et qu'il abordât les grands problèmes qui dominent actuellement la banque française : le désendettement du système bancaire, l'organisation du marché monétaire, le transfert des opérations mobilisables sur les opérations non mobilisables, l'augmentation des comptes des particuliers dont le montant dépasse aujourd'hui celui des comptes des entreprises, le déclin du papier commercial, tous problèmes que j'ai évoqués dans mon article « Évolution du système bancaire français », paru dans le numéro 8, 1965 de la Revue de la Banque.

Dans un livre publié il y a trente-cinq ans j'ai défini la Banque « une industrie de risques »

et j'ai ajouté que la juste appréciation de ceux-ci étaient la qualité essentielle du banquier. C'est parce que les banques françaises ont voulu les éviter qu'elles se sont sclérosées comme le leur reproche l'auteur dans sa conclusion Félicitons donc M. Branger d'avoir étudié longuement dans son livre « L'art du risque ».

Je terminerai par deux citations fondamentales empruntées à ce livre.

« Les bonnes banques ne sont pas faites par de bonnes lois et par de bonnes règles, mais par la qualité de leurs servants qui doivent s'astreindre à une formation continue. »

Et la seconde qui centre ses conclusions :

« Il faut avoir le courage de reconnaître que les opérations de banques telles que nous les avons décrites appartiennent déjà à un âge révolu de la Banque et que le crédit continue à être accordé sous un régime quasi féodal. »

Ce jugement me paraît excessif. Il se justifiait avant la guerre, mais depuis la Libération les banques françaises ont fait beaucoup de progrès, comme je l'ai indiqué dans l'article précité.

Nous espérons que M. Branger nous donnera très prochainement des précisions sur les réformes du système bancaire français qu'il préconise.

Pierre CAUBOUE

LOUIS, H. FLINT. — *Behavior pattern of hydration* ed. by Lokech Chandra, Instituts for the Advancement of Science and Culture, New Delhi, India, 1964.

Les résultats d'expériences poursuivies depuis 1932 sur « l'hydration des ions en solutions » ont conduit Flint à proposer une réinterprétation de la théorie atomiste des philosophes grecs, théorie explicitée par Gassendi en 1649 et par Charleton en 1654, puis en 1815, par Prout, selon qui tous les éléments représentent les résultats d'agrégation d'une unité fondamentale; cette théorie de Prout fut considérée comme fantaisiste, même lorsque Newland eut montré que, parmi les éléments, classés par ordre de poids atomique croissant, s'observe une périodicité des propriétés; Flint montre qu'alors que la chimie conventionnelle attribue à l'atome d'hydrogène, à l'état neutre, et sans tenir des autres états, le poids atomique de 1.008, l'étude des phénomènes périodiques d'hydration conduit à une interprétation statistique très simple, si l'on attribue à l'hydrogène le poids atomique de 2; les attributions des poids ioniques de $H = 4$, $O^{--} = 12$... permettent une interprétation logique de la périodicité de la potentialité d'hydration. L'hydrogène peut aussi être étudié sous l'état de gaz biatomique, à un état comparable à celui de l'oxygène et de l'azote; de même que l'on adopte pour le poids atomique de l'oxygène ou de l'azote le double du nombre atomique, si l'on attribue à l'hydrogène le poids atomique 2, le poids moléculaire du gaz hydrogène biatomique est 4.

La dissociation osmotique de phosphates libère des ions hydrogènes portant une charge positive, et dont le poids, à l'état anhydre, est 4; le même résultat s'obtient par dissociation complète des radicaux, au cours de l'osmose de sulfates acides ou de carbonates acides.

La signification du poids moléculaire attribué à l'hydrogène biatomique apparaît d'ailleurs à la lumière d'une réinterprétation des lois de diffusion dans les mélanges de gaz, si, au lieu de ne tenir compte que de la diffusion (relative à la répulsion d'unités identiques) on fait aussi intervenir l'interdiffusion (imputable à l'attraction mutuelle d'unités hétérogènes) soit dm la différence de mobilité des unités intéressées par l'interdiffusion et dw la différence des poids de ces unités; le rapport dm/dw, multiplié par une constante appropriée k, permet d'estimer un coefficient théorique d'interdiffusion qu'on peut, pour chaque mélange, comparer au coefficient observé expérimentalement. Les valeurs observées pour interdiffusion dans un mélange d'hydrogène et d'un autre gaz correspondent à celles que permet de calculer la formule $k(dm/dw)$ pour $k = 0.006263$ lorsque l'on attribue à H_2 le poids moléculaire 4.

L'ensemble des résultats numériques, présentés dans 52 tables au sujet du comportement d'atomes, pour 92 des éléments existant dans la nature, à l'état anhydre ou hydraté, solide, liquide ou gazeux, neutre ou ionisé, au cours d'expériences de diffusion et interdiffusion, d'osmose... conduit Flint à concevoir le monde inorganique comme composé d'atomes caractérisables en termes mathématiques par des nombres entiers, conformément à la théorie de Prout.

Certaines recommandations proposent que les pays développés suppriment les barrières douanières aux importations en provenance des pays en cours de développement. Telle est notamment la position du G. A. T. T. Les propositions de ce genre posent des problèmes spécifiques pour les zones de libre échange et les unions douanières et pour les États et groupes d'États qui accordent un traitement préférentiel à des pays individuels en cours de développement. Le rapport a montré qu'il est souhaitable d'encourager les pays en voie de développement au lieu de vendre leurs matières premières, de les transformer eux-mêmes et les exporter sous forme de produits fabriqués. La suppression des obstacles sur les marchés des pays développés constitue bien une condition nécessaire d'une telle politique mais elle n'est pas suffisante.

Annexes à cette seconde partie du rapport.— La 1re annexe étudie les accords entre la France et certains pays de la zone franc pour quelques produits, notamment pour l'huile d'arachides du Sénégal, pour le café avec plusieurs États africains, en particulier la Côte d'Ivoire. La seconde annexe expose les règles adoptées en matière agricole par le Conseil des Ministres des six pays du Marché Commun à sa session du 23 décembre 1963. Elles prévoyaient une politique commune d'organisation du marché pour quatre groupes de produits : le riz, les viandes de bœuf et de veau, les produits laitiers et les graisses et huiles.

Précédemment, il avait été prévu qu'un prix unique pour les céréales aurait dû entrer en vigueur dès avant le 15 avril 1964. C'est aussi en avril 1964 qu'auraient dû entrer en vigueur les règles de politique commune pour les produits laitiers et les viandes, les règles de politique commune auraient dû entrer en vigueur en Juillet 1964 pour le riz et en novembre de la même année pour les graisses et huiles. Alors les règles communes aux six pays se seraient appliquées à la presque totalité de la production agricole du Marché Commun et le seul produit important qui serait resté en dehors de leur champ d'application eût été le sucre.

Paul Marie de la Gorce : *La France pauvre*, Paris, Bernard Grasset 1965, in 8o, 289 p.

L'augmentation de la prospérité publique et, pour la majorité des Français, du bien-être individuel laisse subsister parmi eux des minorités sacrifiées : Vieillards aux retraites insuffisantes. Travailleurs trop jeunes pour être retraités, mais trop âgés pour retrouver aisément un emploi quand ils ont perdu le leur. Paysans moins rémunérés que les autres travailleurs et auxquels on propose de quitter la terre : beaucoup de jeunes la quittent en effet, ce qui aggrave encore le sort des vieux agriculteurs. Déclin du petit commerce. Misère des immigrés. L'A. a pu commetre quelques erreurs de détail (p. 180 : à propos de la consommation mensuelle de viande un total très différent de celui que donne l'addition des chiffres relatifs à chaque catégorie de viande) qui en font craindre d'autres. Mais dans l'ensemble il attire l'attention sur des faits lamentables. Pourquoi conclut-il : « Contre la pauvreté il n'est qu'une arme, en dernier recours : la politique » après avoir très justement montré les causes qui privent les sacrifiés d'influence politique?

Pourquoi aussi accorder si peu de lignes, et en passant, aux familles moyennes et nombreuses? Les allocations familiales n'ont pas été relevées en proportion des salaires, comme le précisait la loi de leur institution : « De 1950 à 1965, les ressources du ménage ouvrier sans enfant ont augmenté de 78 à 81 %, celles du ménage avec quatre enfants de 38 à 45 % seulement » (*Population*, Juillet 1966, p. 680). En simple équité l'augmentation des allocations devrait passer avant celle des salaires : de tous les « rattrapages » ce serait le plus urgent. Même en ne le réalisant que pour partie, on obtiendrait déjà un résultat. Dans la France actuelle le nombre moyen d'enfants est de 2,4 par famille *achevée* (il serait absurde de faire entrer en compte les familles de constitution toute récente qui ne peuvent avoir qu'un ou pas d'enfant). Cette « fraction d'enfant » est dénoncée par les néo-malthusiens américains comme facteur d'augmentation de la population. Sa disparition entraînerait non l'état stationnaire mais après quelques années la diminution, pour diverses raisons dont la principale est que pour remplacer 200 000 parents il faut 200 000 adultes, ce que 200 000 naissances ne peuvent donner, puisqu'il y a dans la mortalité infantile une fraction incompressible. Un très faible changement dans la natalité suffirait pour transformer en peu d'années l'excédent actuel (économiquement souhaitable) en déficit.

Jean Bourdon

V

PUBLICATIONS REÇUES PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE DE PARIS

du 1er juillet au 30 septembre 1966

Publications annuelles et autres publications officielles

ALLEMAGNE (République Fédérale)		
Internationaler Vergleich der Preise für die Lebenshaltung	1966	1 vol.
ARGENTINE		
Bulletin de l'Institut National de Prévision Sociale	1965	1 vol.
Conflits du Travail — années 1961 à 1965		1 vol.
AUSTRALIE		
New South Wales		
Statistical Register — Mines	1964	1 vol.
Population and Vital Statistics	1963	1 vol.
AUTRICHE		
Annuaire Statistique de la Ville de Vienne	1965	1 vol.
Recensement des habitations de Vienne par arrondissements — Enquête 21/3/1961		1 vol.
CANADA		
Statistique de l'État Civil	1964	1 vol.
COLOMBIE		
Annuaire du Commerce Extérieur	1964	1 vol.
DANEMARK		
Chômage	1965	1 vol.
Nordisk Rad	1966	1 vol.
ESPAGNE		
Enquête sur la population active en 1964		1 vol.
Enquête sur la population active en 1965		1 vol.
Enquête sur le tourisme — Août 1964		1 vol.
ÉTATS-UNIS		
The Population Council — Annual Report	1965	1 vol.
FINLANDE		
Administration des Postes et Télégraphes	1965	1 vol.
Annuaire statistique de la Banque de Finlande	1965	1 vol.
Commerce extérieur — Volume 1	1964	1 vol.
Annuaire Statistique de la Santé Publique	1964	1 vol.
Navigation — flotte marchande	1964	1 vol.
Statistiques de la population	1964	1 vol.
Statistique des banques d'épargne	1965	1 vol.

France

Statistiques du Commerce Extérieur de la France		
Produits pétroliers	1965	1 vol.
Transit direct	1965	1 vol.
Transports Routiers Internationaux — Commentaires généraux	1964-1965	1 vol.
Importations-Exportations en N. D. B. Janv.-Juin 1966		1 vol.
Importations-Exportations en nomenclature C. T. C. I. Janv.-Juin 1966		1 bol.
Statistique annuelle de la navigation intérieure par sections de voies navigables (Off. Nat. de la Navigation)	1965	1 vol.
La situation démographique économique et sociale — Pays de la Loire (I. N. S. E. E.)	1965	1 vol.
Les causes de décès dans les départements d'Outre Mer en 1962 et 1963		1 vol.
Les causes de décès dans les départements d'Outre Mer en 1964		1 vol.

(I. N. S. E. E.)

Ministère de l'Agriculture		
Statistique Agricole — Région Franche Comté Annuaire régional	1964	1 vol.
Résultats de l'enquête au 1/10 sur les structures agricoles en 1963 — Échantillon maître — Bourgogne		1 vol.
Résultats de l'enquête au 1/10 sur les structures agricoles en 1963 — Échantillon maître — Limousin		1 vol.
Statistique agricole — Rétrospectifs 1930-1964		1 vol.
Résultats de l'enquête 1936 sur le Cheptel Bovin — région Limousin		1 vol.
Les Vergers des Bouches-du-Rhône		1 vol.
Les Vergers de l'Indre-et-Loire		1 vol.
Les Vergers de la Drôme		1 vol.
Les Vergers de l'Hérault		1 vol.
Les Vergers de la Haute-Garonne		1 vol.
Les Vergers de l'Ardèche		1 vol.
Les Vergers du Loir-et-Cher		1 vol.
Les Vergers de l'Isère		1 vol.
Pays africains et Malgaches —		
Recensements urbains — chefs-lieux de provinces :		
Tananarive — Majunga — Tamatave — Diego Suarez — Fianarantsoa — Tulear		1 vol.

Grèce

Annuaire statistique	1965	1 vol.
Tendances démographiques et projections sur la population de la Grèce — 1960-1985		1 vol.

International

Office Statistique des Communautés européennes		
Tableaux analytiques — Import	1965	1 vol.
Tableaux analytiques — Export	1965	1 vol.
Budgets familiaux	1963-1964	1 vol.
Communauté européenne du Charbon et de l'Acier		
Évolution des salaires, des conditions de travail et de la Sécurité Sociale dans les industries de la Communauté en 1965		1 vol.
Gatt — Le Commerce des pays en voie de développement		
Le premier plan de six ans du Nigéria		1 vol.
Le plan de développement 1961-1966 de l'Ouganda		1 vol.
Le Commerce International	1965	1 vol.
Nations Unies		
General Principles for National Programmes of Population Projections as aids to development planning		1 vol.

Israël

Statistical abstract	1966	1 vol.

Italie

Annuaire de statistique démographique — Vol. XIII	1963	1 vol.

Norvège

Annuaire Statistique de la Ville d'Oslo	1965	1 vol.
Annuaire Statistique	1966	1 vol.
Assurance Nationale Maladie	1964	1 vol.
Comptes Nationaux classés en quatorze groupes et cinq groupes principaux de secteurs industriels (vol. II)	1949-1961	1 vol.
Commerce Extérieur — Vol. II	1965	1 vol.

Statistiques démographiques	1964	1 vol.
Statistiques de l'alcool	1965	1 vol.
Statistiques démographiques et statistiques des migrations	1966	1 vol.
Statistiques industrielles	1964	1 vol.
Statistique postale pour l'année	1965	1 vol.
Statistiques de la santé	1964	1 vol.
Statistiques des transports et communications	1964	1 vol.
Sociétés d'assurances	1964	1 vol.

Pays Bas

Annuaire Statistique	1963-1964	1 vol
De Amsterdamse vedrijven op 30 oktober 1964 nº 132		1 vol.

Portugal

Bibliographie de l'Économie portugaise — Vol. X	1958	1 vol.
Annuaire démographique	1965	1 vol.
Annauire Statistique	1966	1 vol.
Statistiques financières	1965	1 vol.

Roumanie

Annuaire Statistique de la République socialiste de Roumanie	1966	1 vol.

Suède

Annuaire Statistique de l'Agriculture	1966	1 vol.
Assurance Nationale	1964	1 vol.
Banques d'Épargne	1965	1 vol.
Commerce Extérieur — Partie I	1965	1 vol.
Compagnies d'assurances privées	1964	1 vol.
Finances communales	1964	1 vol.
Industries Métallurgiques et Minières	1964	1 vol.
Pêcheries	1963	1 vol.
Prix des articles de consommation et comparaison des indices	1965	1 vol.
Rapport annuel du Swedish State Plower Board	1965	1 vol.
Statistiques des Communes	1966	1 vol.
Statistiques de l'Assistance Sociale	1964	1 vol.
Statistiques des Télécommunications — Juillet 1964-Juin 1965		1 vol.
Salaires	1964	1 vol.
Tribunaux	1964	1 vol.
Statistiques de la Santé	1964	1 vol.

Suisse

Annuaire Statistique de la Suisse	1966	1 vol.
Annuaire Statistique de la Ville de Zurich	1965	1 vol.
Dictionnaire des localités de la Suisse	1960	1 vol.
Finances et impôts de la Confédération, des cantons et des communes	1964-1965	1 vol.
Recensement de la population au 1/12/1960 — 28e vol. 11e partie		
Branches économiques et professions		1 vol.

Tchécoslovaquie

Annuaire Statistique	1966	1 vol.

Tunisie

L'Emploi en Tunisie — Situation de l'emploi en 1963 et 1964 — Perspectives 1965-1966		1 vol.

Yougoslavie

Comptabilité nationale	1962-1965	1 vol.
Rapport annuel de la Banque de Yougoslavie	1965	1 vol.

VI

Principaux articles de méthodologie statistique ou de présentation de résultats et d'études économiques parus dans les publications de l'Institut National de la Statistique et des Études Économiques

Juillet à septembre 1966

BULLETIN MENSUEL DE STATISTIQUE

N° 6 — Juin 1966
- — Statistiques rétrospectives : Abattages — Collectes et consommations de céréales panifiables et de vin de 1956 à 1965.

N° 7 — Juillet 1966
- — Indices revisés de la production industrielle pour l'année 1965.
- — Statistiques rétrospectives : Emploi de la main-d'œuvre, salaires de 1956 à janvier 1966.

N° 8 — Août 1966
- — Statistiques rétrospectives : Monnaie, Crédit, Épargne de 1956 à 1965.

N° 9 — Septembre 1966
- — Indices des prix des chambres et des repas dans les hôtels et restaurants de tourisme.
- — Statistiques rétrospectives. Production industrielle de 1956 à 1965.

ÉTUDES ET CONJONCTURE — REVUE MENSUELLE DE L'I. N. S. E. E.

N° 7 — Juillet 1966
- — Les salaires dans l'industrie, le commerce et les services en 1964.
- — Les ressources des ménages par catégorie socio-professionnelle.

Supplément N° 7 — 1966.
- — La conjoncture française : Graphiques descriptifs.
- — Résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture industrielle de Juin 1966.

N° 8 — Août 1966.
- — Les coûts de main-d'œuvre dans les industries des Pays du Marché Commun.
- — L'enquête sur l'emploi d'Octobre 1962 : Différentes définitions de la population active — demandeurs d'emploi — durée du travail — activité des personnes âgées.

Supplément N° 8 — 1966
- — Situation et perspectives de l'économie française en Juillet 1966.
- — La situation et les perspectives dans l'industrie en Juin 1966.
- — Les investissements dans l'industrie : réalisations probables en 1966 — premières évaluations pour 1967.
- — La situation de trésorerie dans l'industrie en Mai 1966.
- — Résultats de l'enquête mensuelle de conjoncture industrielle de Juillet 1966.
- — Enquête sur la situation et les perspectives dans le commerce de détail en Juillet 1966.
- — Les attitudes et les intentions d'achats des ménages en Juin 1966.

N° 9 — Septembre 1966
- — État du patrimoine des logements d'après le recensement de 1962.
- — L'évolution à court terme de la consommation des ménages.
- — Recherche comparative internationale sur les budgets temps.
- — Dépouillement du Recensement Général de la population de 1962. Élaboration de résultats pour les communes, les agglomérations urbaines, les régions agricoles, les secteurs électoraux, les zones de peuplement industriel ou urbain.

Supplément N° 9 — 1966
- — Le budget, les finances publiques et la politique anticyclique de l'Allemagne fédérale.

Numéro spécial.
- — Études de Comptabilité Nationale : N° 9 — Comptes économiques régionaux — Essai de régionalisation des comptes de la nation 1962.

Le Directeur : M. Marcel Brichler

BERGER-LEVRAULT, NANCY. — 278318-1-67. — DÉPOT LÉGAL : 1er TRIMESTRE 1967.